

## 1

**Le paralyté de Capharnaüm****Marc 2 (1-12)**

Quelques jours plus tard, Jésus revint à **Capharnaüm**, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et **il leur annonçait la Parole**. Arrivent des gens qui lui amènent un paralyté, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, **ils découvrent le toit** au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralyté. **Voyant leur foi**, Jésus dit au paralyté : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes :

« Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? **Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ?** »

Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralyté : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... - Jésus s'adressa au paralyté - Je te le dis, **lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison.** »

Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

Jésus sortit de nouveau le long de la mer ; toute la foule venait à lui, et il les enseignait.

**Le contexte**

Après son baptême dans le Jourdain par Jean-Baptiste, la tentation au désert, Jésus proclame le royaume de Dieu en Galilée. Il s'entoure d'un premier groupe de disciples qui sont pêcheurs sur la mer de Galilée dont Simon, originaire avec son frère André de Bethsaïde mais qui travaillent à Capharnaüm.

## *Capharnaïm*

La ville de l'appel des premiers disciples de Jésus, Simon et André, Jacques et Jean. La bourgade est située sur la rive nord-ouest du lac et sert de port d'attache à Jésus dans ses voyages en Galilée. Elle est traversée par une voie romaine, la via maris qui relie la méditerranée à Damas en passant par le plateau du Golan. Les fouilles archéologiques ont mis à jour l'emplacement de la synagogue et une maison qui a servi de lieu de culte à la communauté chrétienne primitive que l'on pense être **la** maison de Simon.

## *Il leur annonçait la Parole*

Une expression consacrée pour la prédication chrétienne (Actes 4/23-31). Elle souligne qu'elle poursuit celle de Jésus.

## *Ils découvrent le toit*

Il faut imaginer les maisons de l'époque. Le toit n'était pas fait de tuiles mais de branchages recouverts de terre qui pouvait facilement être percé.

## *Voyant leur foi...*

Les quatre porteurs et le paralysé n'ont qu'un désir, s'approcher à tout prix de Jésus. Ils franchissent tous les obstacles : la foule qui obstrue la porte de la maison, l'escalade sur le toit qu'ils vont percer, la descente du brancard auprès de Jésus. Tous ces efforts sont considérés par Jésus comme un acte de foi qui rétablit la relation avec Dieu et efface donc le seul péché au sens biblique, l'éloignement de Dieu, la séparation avec Dieu et avec les autres. Jésus constate ce qui vient de s'opérer : le pardon des péchés. Il s'adresse au paralysé en l'appelant « Enfant », celui qui a été engendré à une vie nouvelle avec Dieu. « A la simple démarche de l'homme qui s'approche de Jésus correspond du côté de Dieu l'acte du pardon ».

## *Il blasphème, qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul*

Quelque chose de totalement nouveau éclate dans ce récit. Le pardon des péchés ne passe plus par les offrandes de sacrifices au temple mais par le désir de se rapprocher de Jésus. Les scribes, enfermés dans leurs raisonnements, avaient bien saisi le bouleversement total de l'institution religieuse qu'entraînait la parole de Jésus. Ils ne pouvaient qu'envisager déjà sa condamnation. Leur réaction contraste avec l'énergie des porteurs. Ils sont assis ; ils raisonnent en leurs cœurs... Ils se ferment à la réalité et se contentent de juger la parole de Jésus qui s'attribue une prérogative divine, une autorité qui n'appartient qu'à Dieu : pardonner les péchés. C'est le blasphème. L'acte d'accusation du procès de Jésus se dessine dès le départ. En s'identifiant au Fils de l'homme, ce personnage du prophète Daniel aux attributs divins, Jésus oriente les scribes sur son origine divine qui lui donne autorité.

## 1

*Lève-toi, prends ton brancard et va dans ta maison.*

Jésus perçoit les pensées de ses accusateurs. Ils ne peuvent vérifier la véracité de sa parole sur le pardon. Alors il tente de leur ouvrir le cœur par une autre parole dont ils pourront cette fois vérifier l'efficacité. « Lève-toi... » C'est une résurrection qu'évoque le verbe. Jésus rétablit cet homme dans son intégrité physique et spirituel d'enfant de Dieu. Il le renvoie à sa vie quotidienne dans sa maison, sans l'appeler à le suivre. C'est là qu'il va vivre dans l'action de grâce pour ce que Dieu a fait pour lui.

## Questions

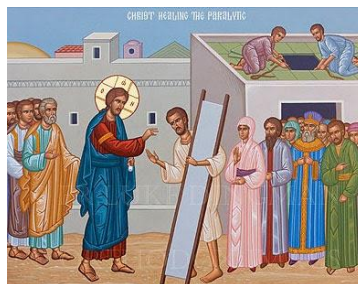
- *Comment comprenons-nous le péché à travers ce récit ?*
- *Qu'éveille en nous l'attitude des quatre porteurs ?*

### Comme Jésus

- *Savons-nous voir les efforts des autres et les valoriser ?*
- *Avons-nous sur les autres un regard de Miséricorde qui nous permet de témoigner de la miséricorde de Dieu révélée ici par Jésus ?*

Suggestion de chant : Miséricordieux comme le Père  
(<https://www.youtube.com/watch?v=5cnUAxQCg90>)

Pour aller plus loin Une conférence sur la Miséricorde sur KTO  
([https://www.youtube.com/watch?v=tdudYHPk\\_tw](https://www.youtube.com/watch?v=tdudYHPk_tw))





## 2

**Le possédé de la Décapole****Marc 5 (1-20)**

Ils arrivèrent sur l'autre rive, *de l'autre côté de la mer* de Galilée, dans le pays des Geraséniens. Comme Jésus sortait de la barque, aussitôt **un homme possédé d'un esprit impur s'avança depuis les tombes à sa rencontre** ; il habitait dans les tombeaux et personne ne pouvait plus l'attacher, même avec une chaîne ; en effet on l'avait souvent attaché avec des fers aux pieds et des chaînes, mais il avait rompu les chaînes, brisé les fers, et personne ne pouvait le maîtriser. Sans arrêt, nuit et jour, il était parmi les tombeaux et sur les collines, à crier, et à se blesser avec des pierres. Voyant Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui et cria d'une voix forte : « Que me veux-tu, Jésus, fils du Dieu Très-Haut ? Je t'adjure par Dieu, ne me tourmente pas ! »

Jésus lui disait en effet : « Esprit impur, sors de cet homme ! »

Et il lui demandait : « Quel est ton nom ? » L'homme lui dit : « Mon nom est Légion, car nous sommes beaucoup. »

Et ils suppliaient Jésus avec insistance de ne pas les chasser en dehors du pays. Or, il y avait là, du côté de la colline, un grand troupeau de porcs qui cherchait sa nourriture. Alors, les esprits impurs supplièrent Jésus : « Envoie-nous vers ces porcs, et nous entrerons en eux. »

Il le leur permit. Ils sortirent alors de l'homme et entrèrent dans les porcs. Du haut de la falaise, le troupeau se précipita dans la mer : il y avait environ deux mille porcs, et ils se noyaient dans la mer.

Ceux qui les gardaient prirent la fuite, ils annoncèrent la nouvelle dans la ville et dans la campagne, et les gens vinrent voir ce qui s'était passé.

Ils arrivent auprès de Jésus, ils voient le possédé assis, habillé, et revenu à la raison, lui qui avait eu la légion de démons, et ils furent saisis de crainte.

Ceux qui avaient vu tout cela leur racontèrent l'histoire du possédé et ce qui était arrivé aux porcs. Alors ils se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire.

Comme Jésus remontait dans la barque, le possédé le suppliait de pouvoir être avec lui. Il n'y consentit pas, mais il lui dit : « **Rentre à la maison, auprès des tiens**, annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde. » Alors l'homme s'en alla, il se mit à proclamer dans la région de la Décapole ce que Jésus avait fait pour lui, et tout le monde était dans l'admiration.

## 2

### Le contexte

Après l'enseignement en parabole au bord du lac, Jésus et ses disciples s'embarquent pour l'autre rive, c'est-à-dire la rive orientale du lac, le pays païen. Au milieu de la traversée, une violente tempête se lève et menace de faire couler l'embarcation avec ses occupants. Les disciples doivent réveiller le maître qui dort à l'arrière de la barque. Jésus ramène le calme en commandant à la mer avec les mêmes mots qu'il avait employés pour chasser l'esprit impur qui habitait un homme dans la synagogue de Capharnaüm (1/24). Dans la mentalité juive, la mer est le lieu de séjour du démon, des forces de mort. Il soulève la tempête pour empêcher la bonne nouvelle d'être proclamée en territoire païen.

#### *Ils arrivent de l'autre côté de la mer.*

Au pays des Géraséniens ou des Gadaréniens. La lecture est incertaine. Gérasa est trop éloignée du lac. Marc veut simplement dire la région orientale faisant partie de la Décapole : les dix villes forment une fédération jouissant d'une certaine autonomie accordée par les Romains. Mais seul Jésus descend de la barque. Les disciples ne sont pas encore suffisamment formés ou n'ont pas assez la foi pour l'annonce de la Parole en terre étrangère.

#### *un homme possédé d'un esprit impur s'avança depuis les tombes à sa rencontre*

Marc accumule les détails pour décrire un homme qui a perdu son humanité. Il est comme déjà mort car il habite les tombeaux. Il a perdu tout bon sens. Il n'est plus maître de lui-même. Le temps lui échappe : il ne fait plus la différence entre la nuit et le jour. Il ne parle pas, il crie dans les montagnes et au milieu des tombeaux. C'est un mort vivant en dehors de la société normale qui ne peut plus entrer en contact avec ses semblables. Il mutile son corps avec des pierres. Les gens de son pays l'enferment dans sa violence en tentant de le lier avec des chaînes. Mais cette méthode est inefficace. Pourtant, c'est lui qui vient à la rencontre de Jésus dans un sursaut d'humanité ou pour le défier ? Il se prosterne devant Jésus. Aurait-il déjà perçu malgré le démon qui parle en lui, une libération possible ? Jésus ordonne à l'esprit impur de sortir de cet homme. Il fait la différence entre l'homme et la force maléfique qui lui a fait perdre son bon sens. Connaître le nom du démon, c'est avoir un pouvoir sur lui. Il est légion. Est-ce une allusion à la présence des légions romaines occupant le pays ? (Une légion= 6000 hommes) ou simplement la gravité de la possession par un régiment de démons. Le récit insiste sur la puissance de l'adversaire pour mieux mettre en valeur la victoire de Jésus sur les forces du mal. Les démons demandent à ne pas quitter leur territoire et d'être envoyés dans un troupeau de porcs. Les porcs sont déjà reconnus comme des animaux impurs par les juifs. Les porcs se noient dans la mer. La défaite des démons est totale. Les habitants constatent la guérison de l'homme. Il est assis. Il ne court plus dans les tombeaux et les montagnes. Il est habillé. Il a retrouvé sa dignité humaine et son bon sens. Il reprend sa place dans la société lui qui en était exclu et avait perdu toute communication normale.

## 2

### *Rentre à la maison, auprès des tiens,*

L'homme qui avait été démoniaque le suppliait lui demandant d'être avec lui. Il veut devenir compagnon de Jésus au même titre que les douze. Jésus, en effet, choisit les douze (3/14), pour être avec lui. Jésus ne lui permet pas de le suivre mais il lui donne la mission d'être témoin de ce que le Seigneur a fait pour lui dans sa miséricorde. L'homme ne se contentera pas de sa maison mais il portera la parole dans toute la Décapole. Jésus quitte le territoire païen, mais il laisse un témoin de son action salvatrice là où les disciples n'avaient pas eu assez de foi pour débarquer.

Ce récit est très surprenant pour nous aujourd'hui. On se rend compte de la distance de culture et de mentalité entre l'époque de Jésus et la nôtre. Des troubles psychiques ou mentaux, des maladies étaient attribuées à l'époque à des démons. L'action salvatrice de Jésus est alors présentée comme une lutte contre les puissances démoniaques pour rendre à l'homme santé et dignité et le remettre debout capable de mener une vie responsable. Dans ce récit de Marc, l'accent est mis surtout sur les prémices de l'annonce de la bonne nouvelle sur une terre étrangère et sa victoire sur les forces du mal et de mort qui peuvent emprisonner l'humanité.

### Questions

- *Malgré le bon sens redonné à l'homme démoniaque, les habitants demandent à Jésus de quitter leur territoire. N'avons-nous pas quelquefois les mêmes réactions : on préfère ne pas voir le bien autour de nous pour protéger notre tranquillité.*

#### Comme Jésus

- *Savons-nous reconnaître et essayer de sauver la part d'humanité de personnes qui se sont rendues coupables de graves fautes ? Quel regard portons-nous sur les détenus ? Que pourrions-nous faire pour leur rendre leur dignité, les aider à se remettre debout ? (organiser une rencontre avec des aumôniers de prison, favoriser des liens entre la paroisse et les centres de détention en échangeant des prières universelles, en écrivant une petite carte, se rendre disponibles pour aller animer une messe à la prison, partager une compétence, ou de façon plus suivie, devenir aumônier de prison...)*
- *Quelle place nos communautés font-elles aux personnes handicapées, marginalisées par l'âge, le statut social, l'origine, la langue ou la couleur de peau ...*

*Que penser de la mission donnée par Jésus à l'homme guéri ?*







## 3

**La cananéenne****Marc 7 (24-30)**

*En partant de là, Jésus se rendit dans le territoire de Tyr. Il était entré dans une maison, et il ne voulait pas qu'on le sache. Mais il ne put rester inaperçu : une femme entendit aussitôt parler de lui ; elle avait une petite fille possédée par un esprit impur ; elle vint se jeter à ses pieds.*

*Cette femme était païenne, syro-phénicienne de naissance, et elle lui demandait d'expulser le démon hors de sa fille.*

*Il lui disait : « Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »*

*Mais elle lui répliqua : « Seigneur, les petits chiens, sous la table, mangent bien les miettes des petits enfants ! » Alors il lui dit :*

*« À cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. »*

*Elle rentra à la maison, et elle trouva l'enfant étendue sur le lit : le démon était sorti d'elle.*

**Le contexte.**

Il faut toujours consulter le contexte d'une péripécie évangélique car il permet d'en dégager le sens général. Avant cette rencontre de Jésus avec la femme, Marc situe une controverse entre les scribes et les pharisiens et Jésus à propos des règles de pureté. Jésus dénonce une pureté extérieure ritualisée et enseigne que ce qui rend l'homme impur c'est tout ce qui vient de son cœur, de l'intérieur. En se rendant dans le territoire de Tyr, il quitte la terre d'Israël pour un pays païen et se laisse accoster par une femme, une étrangère, une païenne trois causes d'impureté que Jésus franchit. Le texte qui suit se passe encore dans le territoire païen de la Décapole. Là, Jésus guérit un sourd muet. Il rend cet étranger capable d'entendre la parole en lui ouvrant les oreilles et de l'annoncer en déliant sa langue. Un pas est fait pour que les païens accèdent à la bonne nouvelle. La multiplication des pains poursuit le même objectif : il semble qu'elle ait lieu sur la rive Est du lac et les sept corbeilles qui restent annoncent les sept hommes choisis parmi les grecs dans la communauté primitive pour distribuer les secours aux pauvres. Tout cet ensemble justifie l'accueil des non-juifs dans la communauté primitive en l'anticipant par l'enseignement et la pratique de Jésus lui-même.

### 3

#### *Le territoire de Tyr*

Jésus franchit les frontières du pays croyant. Les deux villes Tyr et Sidon se trouvent sur la côte méditerranéenne dans l'actuel Liban. Jésus voulait séjourner incognito. C'est raté ! Il est interpellé par une femme étrangère qui l'implore pour sa fille. Tout sépare Jésus de cette femme : les coutumes sociales, les règles religieuses de pureté. Pourtant le dialogue s'installe.

#### *Chasser le démon de sa fille*

A l'époque de Jésus, de nombreuses maladies étaient attribuées au démon. Les nombreux exorcismes accomplis par Jésus manifestent une lutte plus vaste, celle du combat contre les forces du mal qui freinent l'homme dans la réalisation de son humanité. Jésus ne fait que lui rendre sa responsabilité.

#### *Laisse d'abord les enfants se rassasier.*

Jésus affirme la priorité donnée aux fils d'Israël dans sa mission sans fermer la porte aux autres. Pour le moment, il se consacre aux enfants du peuple que Dieu a engendré dans l'histoire. La femme et sa fille n'en font pas partie.

*Il n'est pas bon de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens.* La réponse nous semble dure, choquante, une fin de non-recevoir avec une nuance de mépris. Mais ce n'est pas un refus définitif, la porte reste ouverte.

#### *Les petits chiens sous la table mangent les miettes des enfants.*

La femme rebondit sur l'expression employée par Jésus. Elle accepte sa condition de petits chiens et va se servir de la comparaison pour bousculer les points de repères de Jésus et le contraindre à sortir de son éducation religieuse. Est-ce que les bontés de Dieu ne pourraient pas retomber sur les païens ? Est-ce que respecter cette priorité religieuse est plus importante que ma douleur et la détresse de ma fille. Est-ce que la séparation entre juifs et païens est infranchissable ?

#### *A cause de cette parole va, le démon est sorti de ta fille.*

La parole de cette femme est d'une vérité désarmante qui reflète son expérience humaine. Comment Jésus pourrait-il résister ?

## Questions

### Comme Jésus

- *Savons-nous écouter les paroles de vérités prononcées par des personnes extérieures à nos cercles connus ?*
- *Sommes-nous capables de nous laisser interroger par des paroles authentiques qui bousculent nos habitudes, nos mentalités, mêmes religieuses ?*

## 4

Jésus rencontre  
le jeune homme riche  
Marc 10, 17-22

## L'homme riche

Marc 10 / 17-31



Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « **Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ?** »

Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. »

L'homme répondit : « Maître, **tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse.** »

**Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima.** Il lui dit : « **Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi.** » Mais lui, à ces mots, **devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.**

Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! »

Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? »

Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. »

Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. Beaucoup de premiers seront derniers, et les derniers seront les premiers. »

### Le contexte

Jésus est en route vers Jérusalem. Il s'en approche progressivement puisqu'au verset 32, il annonce pour la troisième fois que la ville sera le lieu de sa passion et de sa mort. La rencontre avec l'homme riche introduit l'enseignement de Jésus aux disciples sur l'attitude à adopter devant les richesses. Comme le disciple n'est pas au-dessus du maître, la perspective de la passion rend relatif tout enrichissement et attachement à l'argent et aux biens. La tradition parle souvent du jeune homme riche à cause de la mention de Matthieu 19/20. Mais ni Marc, ni Luc ne précisent l'âge de l'homme qui vient trouver Jésus.

## 4

### *Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ?*

L'homme fait partie du peuple élu. Il peut donc accéder à l'héritage promis. Mais il pressent la précarité des richesses pour la vie éternelle. Il appelle Jésus « bon maître ». Jésus rétorque que Dieu seul est bon. Il s'efface devant la grandeur et la bonté de Dieu lui-même et oriente son interlocuteur vers lui seul. Jésus lui rappelle les commandements mais il ne cite que les commandements qui concernent le prochain. Il laisse de côté ceux qui sont relatifs à l'adoration du Dieu unique. De plus, il opère deux changements importants. Il transforme le commandement sur la convoitise : « Tu n'auras de visée sur la femme de ton prochain, ni sur ses champs... Dtr5/21 » en une formule plus large : « Tu ne feras de tort à personne ». Le prochain n'est plus seulement celui de mon clan, de mon peuple, mais tout homme quel qu'il soit. Jésus change aussi l'ordre de l'énumération des commandements en terminant par l'unique commandement positif : « honore ton père et ta mère. » Les commandements négatifs sont comme des balises, des garde fous à ne pas franchir sous peine de rendre la vie sociale impossible et de retomber dans l'esclavage. Le commandement positif concernant les parents ouvre à une autre dimension. C'est à chacun de le vivre, on entre dans le domaine du gratuit qui ne se comptabilise pas. Qui peut dire qu'il aime assez ?

### *Tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse*

Cet homme est un bon pratiquant de sa religion qui manifeste cependant un désir plus intérieur et profond. L'observance exigeante des commandements ne lui suffit pas.

### *Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima*

Le regard de Jésus est souvent mentionné dans les évangiles. Il traduit son attention bienveillante pour les personnes, signe de l'amour du père et pénètre jusqu'au cœur. Il l'aima. Cette mention est unique dans tout l'évangile de Marc. Elle dit l'intensité de la relation qui s'est instaurée entre Jésus et cet homme dont il perçoit toute la sincérité de cœur à servir Dieu du mieux possible.

### *Une seule chose te manque*

Le désir profond et sincère de cet homme ne peut être comblé par une observance même généreuse des commandements. Il lui manque d'accomplir une rupture du passé et un saut dans la confiance en Jésus qui l'appelle à le suivre en se détachant de tous ses biens pour qu'il n'ait plus qu'un trésor, Jésus lui-même. Rester sur le registre des commandements, c'est risquer d'acquérir par soi-même le droit à l'héritage de la vie éternelle alors qu'elle est donnée gratuitement à celui qui aime sans compter. A travers cet homme, c'est peut-être tout le peuple élu qui est visé par Jésus. Son peuple doit accepter de dépasser le privilège de sa connaissance initiale de Dieu pour accueillir la totalité de la révélation faite en Jésus. L'homme n'est pas invité à vendre non seulement ses biens pour les donner aux pauvres mais à parfaire sa connaissance de Dieu, en acceptant de suivre Jésus dans une foi renouvelée.

## 4

*Il devint sombre et s'en alla tout triste,*

Le lien qu'il entretient avec ses biens le possède. Il s'identifie à eux. Il n'a pas la force de s'en détacher malgré le désir profond qui l'habite. La tristesse est le reflet de ce désir non satisfait. Il ne peut suivre Jésus, du moins pour l'instant.

**Questions**

- *Quel est notre rapport aux biens, à l'argent, des maîtres ou des serviteurs. ?*
- *Quelle place dans notre budget au partage, à la solidarité avec les plus pauvres ?*
- *Sommes-nous dans le registre des devoirs, des obligations ou dans celui de la gratuité, de l'amour ?*
- *Qu'est-ce qui peut nous empêcher de suivre Jésus ?*

Comme Jésus :

- *Quand une personne nous complimente, savons-nous nous effacer devant la grandeur et la bonté de Dieu et l'orienter vers lui seul ?*
- *Avons-nous le regard de bienveillance de Jésus sur les personnes rencontrées ?*
- *Savons-nous discerner chez elles, quand c'est le cas, un désir fort, une ouverture à l'absolu ?*
- *Savons-nous les appeler, en ne présageant pas de la réponse, laissant la personne totalement libre de sa réponse, dans une attitude de complète dépossession ?*





## 5

**Bartimée****Marc (10/46-52).**

Jésus et ses disciples *arrivent à Jéricho*. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, *Bartimée, un aveugle* qui mendiait, était assis au bord du chemin.

Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »

Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »

*Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. »* On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »

*L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.*

Prenant la parole, Jésus lui dit : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! »

Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. »

*Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.*

**Le contexte**

Cette rencontre de Jésus avec l'aveugle Bartimée trouve tout son sens dans la place privilégiée qu'elle occupe dans l'organisation de la montée de Jésus vers Jérusalem, scandée par trois annonces de la passion. La troisième (10/32) est complétée par la demande des fils de Zébédée Jacques et Jean. Ils s'adressent à Jésus : « *accorde-nous de siéger dans ta gloire l'un à droite et l'autre à gauche* ». Cela permet à Jésus de rappeler le sens de l'autorité dans sa communauté. Elle ne peut s'exercer que dans le service. « *Si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude* ». Jésus éclaire le sens de sa passion tout en annonçant à ses disciples qu'ils auront le même chemin à suivre pour lui être fidèles. Bartimée est le premier à suivre Jésus sur ce chemin.

***Ils arrivent à Jéricho***

Une ville dont l'origine remonte au 7<sup>ème</sup> millénaire avant J.C. D'après les fouilles archéologiques, des populations de chasseurs cueilleurs se sont installées autour de trois sources abondantes formant l'oasis luxuriante dans la vallée du Jourdain désertique. La cité est célèbre par l'entrée des hébreux après le passage du Jourdain sous la conduite de Josué. La prise de la ville est racontée dans un récit épique légendaire non pas par les armes mais par une sorte de procession liturgique voulant montrer l'entrée dans le pays comme un don de Dieu accomplissant sa promesse.



## 5

### *L'aveugle Bartimée*

Le texte prend une allure très personnelle. L'aveugle est nommé par son nom. Il est certainement à la porte de la ville, un lieu de passage obligatoire. C'est un mendiant, un marginal, un exclu qui survit grâce à la générosité des passants. Il est assis au bord du chemin. Que va-t-il donc se produire pour qu'il se lève et suive Jésus sur le chemin ? Il se met à crier au passage de Jésus de Nazareth. Il n'en sait certainement pas grand-chose. Et pourtant personne ne peut l'arrêter de crier son désir de vivre et sa détresse. Il exprime sa foi en désignant Jésus « Fils de David ». Il a fait le lien entre ce Jésus de Nazareth et les promesses de la venue d'un messie descendant de David. Il reconnaît en Jésus le messie annoncé comme Pierre a dit quelque temps auparavant : « Tu es le Christ ». Rien ne l'arrête, pas même la foule autour de lui qui cherche à le faire taire.

### *Jésus s'arrête et dit : « appelez-le ».*

Jésus ne passe pas à côté sans faire attention. Il prend le temps devant la détresse et la prière de cet homme. Un pauvre a crié, Dieu l'entend. C'est la mise en œuvre de la passion, du service des frères, du don de sa vie. Il vient sauver de la misère et de l'aveuglement celui qui vient à lui dans la foi. Jésus implique la foule dans sa démarche pour en faire une alliée de sa compassion bienveillante. Elle va aussi être transformée. Du rejet du mendiant elle va maintenant l'encourager à s'approcher de Jésus.

### *Il jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus*

Bartimée abandonne son manteau, sa seule richesse, qui lui sert d'abri et qu'on n'a pas le droit de lui ravir. Il saute un pas dans le noir avec la seule sécurité de sa confiance, de sa foi en Jésus.

### *Que veux-tu que je fasse pour toi ?*

La réponse semble évidente. Mais Jésus demande que Bartimée exprime son désir profond de personne à personne. Jésus ne peut que confirmer ce qui est déjà advenu. Ta foi t'a sauvé.

### *Il suivait Jésus sur le chemin.*

Jésus ne l'invite pas à le suivre. C'est de son propre gré que Bartimée prend avec Jésus le chemin de Jérusalem. Sa décision libre contraste avec l'attitude de Pierre qui ne comprend pas que le Messie doive passer par la passion et de Jacques et Jean qui se disputent les premières places. Bartimée devient le modèle du disciple qui suit Jésus sur le chemin du service. Il représente aussi le fils d'Israël qui est capable de reconnaître en Jésus de Nazareth le Messie annoncé et attendu par le peuple. Il prépare les acclamations de la foule à l'entrée de Jérusalem.



## 5

### Questions

- *Sommes-nous obstacles pour la rencontre des autres avec Jésus ou au contraire intermédiaires ?*
- *Que devons-nous abandonner pour suivre Jésus ?*
- *De quels aveuglements avons-nous besoin d'être guéris ?*

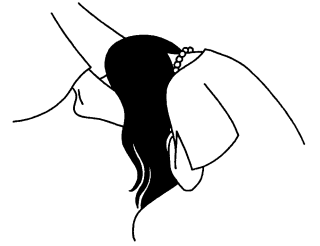
### Comme Jésus

- *Quand nous désirons aider quelqu'un, cherchons-nous à lui imposer nos solutions ou respectons-nous son désir profond en le laissant d'abord s'exprimer ?*
- *Sommes-nous prêts à accueillir sa décision ?*





## 6

**Jésus chez Simon le pharisien****Luc 7 (36-50)**

*Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table.*

*Survint une femme de la ville, **une pécheresse**. Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien, elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum. Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, près de ses pieds, et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum.*

*En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « Si cet homme était **prophète**, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »*

*Jésus, prenant la parole, lui dit : « **Simon, j'ai quelque chose à te dire**. - Parle, Maître. »*

*Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante.*

*Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'aimera davantage ? »*

*Simon répondit : « Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette. - Tu as raison », lui dit Jésus.*

***Il se tourna vers la femme et dit à Simon** : « Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé de l'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux.*

*Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds.*

*Tu n'as pas fait d'onction sur ma tête ; elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds.*

*Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »*

*Il dit alors à la femme : « **Tes péchés sont pardonnés**. »*

*Les convives se mirent à dire en eux-mêmes : « Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? »*

*Jésus dit alors à la femme : « **Ta foi t'a sauvée. Va en paix !** »*

## Le contexte

Dans les versets qui précèdent (7/34) les gens disent de Jésus qu'il est un glouton et un ivrogne, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs. Cette opinion est illustrée par le récit du repas de Jésus chez Simon le pharisien. La scène de l'onction de parfum ressemble à celles décrites par les autres évangiles Mt 26/6-13 ; Mc 14/3-9 ; Jn.12/1-8. Mais elle prend un tout autre sens. Ce n'est pas une onction à l'approche de la passion qui anticipe la mort et la résurrection de Jésus mais une rencontre avec une femme pécheresse sur l'amour et le pardon. Luc développe un thème qu'il affectionne celui de la miséricorde de Dieu (15 ; 19/1-10 ; 23/40-43).

*Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table.*

Contrairement aux autres évangélistes, le pharisien n'est pas systématiquement adversaire de Jésus. Jésus se met à table : mot à mot « s'étendit ». C'est un repas chez un notable à la romaine. Les invités se couchent sur des divans et mangent en s'appuyant sur le coude. On comprend mieux alors le geste de la femme qui vient par derrière à la hauteur des pieds de Jésus.

*Une pécheresse :*

Jésus se laisse approcher. Il ne s'arrête pas à la réputation de la femme. Simon au contraire s'enferme dans sa justice de pureté légale religieuse. La femme ne dit rien : elle mouille les pieds de Jésus de ses larmes, elle les essuie avec ses cheveux, les couvre de baisers et verse du parfum. A travers toutes ses marques d'affection, on peut lire plus qu'un repentir de ses fautes mais surtout la certitude d'être accueillie et aimée, de ne plus être exploitée, méprisée et rejetée.

*Un prophète*

Le pharisien conteste l'attitude bienveillante de Jésus envers la femme. Il ne la connaît pas, mais s'il était prophète, il ne la laissera pas agir ainsi. Or précisément, Jésus va se conduire comme un vrai prophète à travers la petite parabole du créancier et des débiteurs qu'il raconte à Simon (c'est le nom du pharisien) pour l'aider à réfléchir sur son comportement et celui de la femme. Le vrai prophète est celui qui sait discerner l'action de Dieu dans les événements. Il va mettre en lumière ce que vivent intérieurement le pharisien et la femme et montrer ce qui mène à la vie.

*Simon, j'ai quelque chose à te dire.*

On sait maintenant que le pharisien s'appelle Simon. C'est le prénom qui rapproche ce texte de l'onction à Béthanie de Mathieu et de Marc. La parabole permet à Simon de comprendre que plus la dette remise est importante plus elle suscite la reconnaissance. Simon tire lui-même la juste conclusion mais est-il capable de se l'appliquer pour entrer sur un chemin qui mène à plus d'ouverture ?

## 6

### *Il se tourna vers la femme et dit à Simon.*

Jésus reprend le comportement de la femme qui témoigne de son amour et reproche à Simon qu'il n'a pas accompli les gestes traditionnels de l'hospitalité. C'est la femme qui les faits en sa faveur. Son comportement est signe d'un grand amour et suscite le pardon : c'est un peu le contraire de la parabole qui présente l'amour reconnaissant comme une conséquence du pardon. Mais il n'y a pas contradiction. Jésus accueille sans jugement la femme telle qu'elle était et cette bienveillance est déjà signe du pardon.

### *Tes péchés sont pardonnés.*

Jésus prend la place de Dieu qui seul peut pardonner les péchés. Les invités ne se trompent pas : qui est cet homme qui pardonne les péchés ?

### *Ta foi t'a sauvée, va en paix.*

La femme a manifesté une grande foi en s'approchant de Jésus, l'ami des pécheurs, en passant outre tous les interdits religieux dans lesquels s'enferme le pharisien. Sa foi, mue par son amour lui rend toute sa dignité et ouvre devant elle un avenir nouveau. La paix que Jésus lui donne efface son sentiment de culpabilité, de rejet, de mépris de la part des autres. Enfin, elle est aimée pour ce qu'elle est, une fille de Dieu.

## Questions

- *Nos jugements prématurés ou tout faits sur les personnes ne font-ils pas obstacles à la bienveillance de Dieu pour tous.*
- *Que nous enseigne l'exemple de cette femme sur le salut apporté par Jésus ?*

### Comme Jésus

- *Sommes-nous capables de révéler à d'autres les valeurs que vivent certaines personnes contestées, pour leur sensibilité différente, ou en marge de nos convictions ?*
- *Dans nos rencontres de tous les jours, savons-nous reconnaître et révéler le signe de la Présence de Dieu dans chaque personne, selon le critère de l'amour ?*





## 7

**Rencontre avec un légiste****Luc 10 (25-37)**

*Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »*

*Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »*

*L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »*

*Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »*

*Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »*

*Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.*

*Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.*

*Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.*

*Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »*

*Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »*

*Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. »*

*Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »*

**Le contexte**

Deux textes entourent cette discussion entre un spécialiste de la loi et Jésus. En amont, Jésus vient d'exprimer une prière de louange vers son Père pour l'accueil que lui réservent les petits de cette génération à l'écoute de son message. Les rois et les prophètes avant eux, les porteurs de la préparation de cette révélation auraient aimé goûter ce bonheur de vivre avec l'envoyé de Dieu. A la suite de la rencontre avec le légiste où l'accent est mis sur l'agir, le faire, L'évangéliste nous emmène à Béthanie chez Marthe et Marie pour nous donner en exemple l'attitude de Marie qui écoute paisiblement la Parole en véritable disciple du Seigneur.

## 7

*Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant*

Qu'est-ce qui interroge intérieurement le légiste ? Quel chemin prendre pour accéder au bonheur dont Jésus vient de parler précédemment ? Va-t-il aller contre la loi donnée par Dieu à Moïse ? Que peut-il ajouter pour être original, pour apporter une nouveauté ? la question est fondamentale. Il s'agit de vie éternelle, de l'aboutissement en Dieu de toute la vie terrestre. Jésus, selon son habitude, ne donne pas de réponses toutes faites. Il renvoie de fait à la loi. Jésus fait confiance à la sincérité du légiste qu'il sait capable de trouver la solution lui-même dans sa fidélité à la loi. Le légiste manifeste déjà dans sa réponse une grande qualité de vie. Il cite deux commandements pour n'en faire qu'un seul : le premier, tiré du Deutéronome (6/5) qui vise l'amour de Dieu et le second tiré du lévitique (19/18) qui touche à l'amour du prochain. Jésus n'a pas fait mieux (Mc 12/28-31). Il relie les deux commandements en concluant : « il n'y a pas de commandements plus grands que ceux-là ». La question qui travaille le légiste depuis le début est peut-être bien celle qu'il pose maintenant : « mais qui est mon prochain ? » Le légiste est encore prisonnier du particularisme de sa religion qui voit d'abord dans le prochain les membres de sa famille, de son clan, de son peuple même si les invitations sont répétées dans la première alliance à intégrer les immigrés dans la société parce que « vous avez été immigrés » en Egypte.

*De Jérusalem à Jéricho.*

Une fois encore, selon sa grande pédagogie, Jésus ne répond pas directement à la question. Il raconte une histoire pour aider son interlocuteur à trouver la réponse qui est en lui et non imposée de l'extérieur. La route qui relie Jérusalem à Jéricho traverse le désert de Judée avec une déclivité de 1100 mètres environ sur 25 kilomètres. C'est une région désertique où la tradition a situé les tentations de Jésus. A l'époque de Jésus, elle était dangereuse pour les voyageurs qui risquaient de se faire agresser et détrousser par les brigands qui trouvaient refuge dans ces lieux peu peuplés.

*Un prêtre (...) passa de l'autre côté (...) un lévite (...) passa de l'autre côté.*

Le mot grec que l'on traduit par prêtre est 'hiereus'. Il fait partie de la classe sacerdotale chargée des sacrifices au temple. Les lévites à l'époque de Jésus, sont des serviteurs du temple pour tous les travaux d'entretien, de service ... tous deux normalement très religieux passent à bonne distance. Pourquoi ? Indifférence, pressés par leur emploi du temps, peur de se souiller avec le sang du blessé ? Peu importe ! on dirait aujourd'hui délit de fuite et non-assistance à personne en danger. Une précision s'impose à propos du mot prêtre. Le mot 'hiereus' ne désigne jamais le prêtre chrétien au sens actuel du mot. Dans les communautés chrétiennes du premier siècle, c'est le mot 'presbuteroi' anciens qui est employé pour désigner les responsables de communautés que l'on traduit malheureusement par prêtres. Il faut attendre les premiers auteurs chrétiens pour que s'opère le transfert du vocabulaire du sacerdoce traditionnel de la première alliance sur les responsables de l'Eglise.



## 7

### *Un Samaritain.*

Les juifs entretenaient de mauvais rapports avec les samaritains qu'ils n'aimaient pas à cause de leur origine mélangée après la chute de Samarie et des divergences religieuses. C'est lui l'étranger, l'hérétique qui voit l'homme blessé et fut pris de compassion. Noter tous les gestes accomplis pour apporter des soins au blessé.

### *Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ?*

Jésus renverse la question initiale du légiste. Il ne s'agit pas de chercher qui est mon prochain, de trier entre les personnes dans le besoin mais de se faire proche de tout homme dans la nécessité. Le prochain, c'est tout homme qui s'approche des autres avec amour même quand ils sont étrangers ou hérétiques. La réponse du légiste est juste et Jésus l'approuve en le renvoyant à l'action : « va, et toi aussi, fais de même ».

### **Autres interprétations traditionnelles.**

Chez les auteurs chrétiens des premiers siècles, on a vu la figure de Jésus dans le samaritain. Jésus qui dans son humanité vient au secours de tous les hommes. Ce que n'avaient pu faire le prêtre et le lévite, l'institution religieuse de la première alliance, c'est Jésus qui l'accomplit en prenant la place du rejeté du méprisé. Le vin et l'huile deviennent les sacrements, l'auberge annonce l'Eglise.

On trouve aussi une autre interprétation : Jésus prend la place de l'homme blessé. Il s'identifie à toute personne qui souffre où dans le besoin. On rejoint alors l'enseignement de Jésus : « Tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous faites-le aussi pour eux ». « Ce ne sont pas ceux qui disent Seigneur ! Seigneur ! qui entreront le royaume de Dieu mais ceux qui font la volonté du Père. » et surtout Mt.25 : « tout ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites. »

**Ne pas manquer de lire le chapitre II de l'encyclique Fratelli Tutti qui est une méditation du pape François sur ce texte.**

[https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco\\_20201003\\_enciclica-fratelli-tutti.html](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html)

## Questions

- *Nous sommes témoins de tant de souffrances humaines ; passons-nous à distance sans voir ou sommes-nous capables de nous rendre proches ?*
- *Savons-nous reconnaître tout le bien que d'autres sont capables de faire en dehors de nos cercles d'Eglise ?*

### Comme Jésus

- *Comment nous inspirer de la pédagogie de Jésus pour aider nos interlocuteurs à trouver la réponse qui est en eux et non imposée de l'extérieur ?*
- *Nous posons-nous bien la question à la manière de Jésus : « De qui nous faisons-nous proches ? »*



## 8

**Les dix lépreux****Luc 17 (11-19)**

*Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. »*

*A cette vue, Jésus leur dit : « Allez-vous montrer aux prêtres. »*

*En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain.*

*Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! »*

*Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »*

**Le contexte**

Jésus faisait route vers Jérusalem : L'Évangile de Luc est construit sur un grand voyage de Jésus vers Jérusalem, la ville où il va subir sa passion et sa mort et d'où partira la bonne nouvelle jusqu'aux extrémités du monde. Ce sera le sujet du deuxième ouvrage de St Luc, les Actes des apôtres. Les étapes vers Jérusalem sont bien marquées dans le texte de l'Évangile comme pour accentuer le drame, 9/54 ; 13/22. 18/31.

*Jésus, marchant vers Jérusalem traversait la région située entre la Samarie et la Galilée*

Au niveau géographique, il aurait été plus logique de citer la Galilée avant la Samarie. Mais pour la suite du texte, c'est la Samarie qui est importante. Les Évangiles gardent le témoignage de l'inimitié entre les populations de ces deux régions. Elle remonte à la prise de Samarie par les Assyriens en 721. Pour éviter de nouvelles révoltes, le pouvoir impérial effectuait des transferts de populations. C'est ainsi que des populations étrangères furent installées en Samarie et se mêlèrent petit à petit à la population autochtone. Du point de vue des habitants de la Judée, les samaritains avaient perdu l'authenticité de la foi et la pureté religieuse. C'est la naissance d'un certain mépris des Judéens envers les Samaritains. L'opposition s'est accrue lorsque les Samaritains proposèrent leur service pour la reconstruction du temple de Jérusalem au retour de

## 8

l'exil en 538. Les habitants de Jérusalem refusèrent leur aide. Cette séparation conduisit les Samaritains à construire leur propre temple sur le mont Garizim. D'où la question de la Samaritaine dans l'Évangile de Jean au puits de Jacob, juste au pied du Garizim : « où faut-il adorer Dieu, sur cette montagne ou à Jérusalem ? »

### *Dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance*

Ils observent la loi qui selon les prescriptions du livre du Lévitique demandent au lépreux de rester à l'écart (Lev.13/45-46). Ces dix lépreux, Juifs et Samaritains ont en commun les dix paroles, le décalogue malgré leurs divergences. La maladie les unit dans une même souffrance, une même exclusion sociale et religieuse, une même prière adressée à Jésus comme un maître à la parole d'autorité.

### *Allez-vous montrer aux prêtres.*

Toujours selon le livre du Lévitique (13/47-59), le prêtre peut constater l'extension ou la guérison de la lèpre. En quittant Jésus, les lépreux font acte de confiance en la parole de Jésus car ils ne sont pas encore purifiés. C'est chemin faisant qu'ils se rendront compte de leur guérison.

### *C'était un Samaritain.*

Un seul lépreux purifié sur les dix revient sur ses pas pour se jeter aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Il ne va pas jusqu'au prêtre. Il revient vers Jésus. Jésus met en valeur le fait que c'est un Samaritain considéré comme un étranger. Il n'est pas contraint par le fardeau des prescriptions religieuses et reste capable d'écouter l'intuition de son cœur pour revenir vers Jésus. Il anticipe les hommes et les femmes qui sauront dépasser les prescriptions de la loi de Moïse pour se tourner vers la nouveauté de la Parole de Jésus. (A la Transfiguration, Luc 9 /36 Moïse et Elie disparaissent pour laisser Jésus seul au moment où la voix venant du ciel le désigne comme le fils en disant « écoutez-le). Jésus aime montrer en exemple les Samaritains. (la parabole du bon Samaritain, la Samaritaine au puits de Jacob, dans l'Évangile de Jean).

### *Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé.*

Le lépreux n'est pas seulement purifié comme les neuf autres, Il est sauvé. Il a changé de direction ; Il s'est détourné du temple et des prêtres pour revenir vers Jésus et manifester par ses prosternations et son action de grâce, l'action divine. Jésus le relève, le remet debout pour une vie nouvelle où il prendra sa place normale dans la société sans exclusion. On peut entrevoir dans ce passage la situation de l'Église primitive décrite par Luc dans les Actes où les non-juifs se tourneront vers la foi au Christ tandis que la majorité du peuple choisi ne l'a pas reconnu.

## 8

### Questions

- *En quoi consiste le salut à travers cette rencontre ?*

#### Comme Jésus

- *Savons-nous voir les lépreux de notre société et entendre leurs cris ?*
- *Connaissons-nous des personnes qui, comme Jésus, les remettent debout dans leur dignité et leur permettent de se réintégrer dans la vie sociale ?*
- *Et nous, comment pouvons-nous leur donner confiance ?*
- *Comment nous ouvrir et ouvrir les autres à l'action de grâce ?*





## 9

**Zachée****Luc 19 (1-11)**

*Entré dans la ville de **Jéricho**, Jésus la traversait.*

*Or, il y avait un homme du nom de **Zachée** ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. **Il cherchait à voir qui était Jésus**, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeuré dans ta maison. »*

*Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « **Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur.** »*

***Zachée, debout**, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »*

*Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, **car lui aussi est un fils d'Abraham.** »*

*En effet, **le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.** »*

*Comme on l'écoutait, Jésus ajouta une parabole : il était près de Jérusalem et ses auditeurs pensaient que le royaume de Dieu allait se manifester à l'instant même.*

**Le contexte**

Luc construit son Evangile comme une grande montée de Jésus vers Jérusalem, scandée par des annonces de la passion. (9 /22 ;44 ; 12/50 ; 13/32-33 ; 7/25). Celle de 18/31 introduit la rencontre de Jésus avec l'aveugle à l'entrée de Jéricho, suivie de celle avec Zachée. Deux exclus de la société qui retiennent l'attention et la bienveillance de Jésus.

**Jéricho**

Une cité dont la fondation remonte au VII<sup>ème</sup> millénaire avant J.C. Des populations de chasseurs cueilleurs se sont rassemblés autour de trois sources formant une oasis luxuriante au milieu de l'environnement désertique de la dépression du Jourdain située en dessous du niveau de la mer. La ville est surtout connue par la conquête qu'en firent les Hébreux sous la conduite de Josué après le passage du Jourdain. Josué 6/10-16/20.

## Zachée

La tradition a retenu son nom. Il est collecteur d'impôts et riche. Une situation qui l'excluait de la société religieuse de l'époque. Chargé de collecter les impôts par l'occupant romain, il devenait impur. L'administration romaine lui laissait carte blanche pour prélever les taxes. Il était tenu de verser le montant demandé. Il lui était donc facile de s'enrichir personnellement. Les collecteurs d'impôts étaient donc méprisés, considérés comme des collaborateurs et des voleurs.

### *Il cherchait à voir qui était Jésus*

Malgré sa situation d'enfermement dans sa richesse et son rejet social, il lui reste un soupçon de désir d'autre chose qui rejoint celui de Jésus qui s'exprime à la fin de la rencontre : « Je suis venu chercher et sauver ce qui était perdu ». Jésus aussi cherche à voir Zachée et lui fait signe en premier en levant les yeux vers lui et fait la demande de l'hospitalité dans sa maison : « Descends vite, *aujourd'hui* il me faut demeurer dans ta maison ».

Luc utilise plusieurs fois cet adverbe :

- « *Aujourd'hui*, il vous est né un Sauveur » Lc. 2/11 pour la naissance de Jésus.
- « *Aujourd'hui*, cette parole s'est accomplie » 4/21 après la prédication dans la synagogue de Nazareth ;
- « *Aujourd'hui*, tu seras avec moi dans le Paradis », adressé au condamné avec lui sur la croix 23/43.

Cet *aujourd'hui* traduit l'irruption d'une action divine qui transforme radicalement la situation ou la personne ; ici il fait jaillir la joie chez Zachée. La visite ponctuelle de Jésus va se poursuivre par une présence intérieure pour toujours. Jésus vient non seulement dans sa maison mais dans son cœur.

### *Zachée, debout*

C'est une véritable résurrection qui s'opère pour Zachée. La venue de Jésus dans sa vie lui donne la lumière sur son enfermement et ses pratiques. Il se rend compte de ses richesses mal acquises en dépouillant les personnes. Il est prêt à réparer à son rythme.

### *« Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »*

Suivant les idées reçues à l'époque de Jésus la fréquentation des pécheurs, des étrangers, des lépreux entraînait une impureté religieuse. (5/30 ; 7 :34 ; 15/2). C'est Jésus lui-même qui demande à demeurer chez Zachée. D'où les critiques des témoins. En rédigeant ce récit, Luc justifie la pratique des communautés chrétiennes du début qui accueillent des non-juifs. (Actes 11 :2-3)



### *Car lui aussi est un fils d'Abraham*

Il ne suffit pas de se réclamer de la descendance charnelle d'Abraham, il faut faire les œuvres d'Abraham pour faire partie du peuple choisi. Abraham a quitté un passé pour une aventure nouvelle. Comme Zachée vient de quitter sa vie passée pour une vie nouvelle en invitant Jésus à sa table, Zachée fait partie des fils d'Abraham. St Jean écrit en 8/39 : « Si vous êtes les enfants d'Abraham, faites donc les œuvres d'Abraham ».

### *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu*

Jésus répond à ceux qui le critiquent de loger chez un pécheur. Avec un brin d'humour, il laisse entendre à ses accusateurs qu'ils font partie aussi des pécheurs et qu'ils ont besoin de sortir de leurs catégories de bons et mauvais, de coupables et innocents, de justes et injustes, de purs et impur pour accueillir la visite de Dieu qui ouvre à tous.

### Questions

- Repérer comment s'exprime le désir profond de Zachée de voir Jésus.
- A quels obstacles se trouve-t-il confronté ?

#### Comme Jésus

- Comment Jésus répond-t-il à son attente ?
- En quoi consiste le salut apporté par Jésus dans cette maison ?
- Comment comprenons-nous la finale : « Je suis venu sauver ce qui était perdu » ?

A quels changements de mentalités et de pratiques sommes-nous invités pour entrer en contact et mener un échange com







## 10

## La manifestation de Jésus ressuscité à Marie de Magdala.



**Jean 20/1-18.**

*Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »*

*Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.*

*C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. Ensuite, les disciples retournèrent chez eux.*

*Marie de Magdala se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. »*

*Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.*

### Le contexte

*J'ai gardé la manifestation de Jésus ressuscité à Marie de Magdala parce que cette rencontre est fondatrice pour toutes les générations futures qui n'auront pas le contact avec l'homme Jésus de Nazareth durant sa vie sur terre. C'est uniquement dans la foi au Ressuscité que les croyants pourront le connaître.*

**Qui est Marie de Magdala ?** Nous pouvons connecter plusieurs textes des Évangiles pour tenter d'en esquisser un portrait. C'est une femme qui a marqué les premiers siècles de l'Église car son nom est resté gravé dans les mémoires au même titre que les apôtres Pierre, Jacques et Jean. Elle est mentionnée dans l'Évangile de Luc (8/1-13) comme faisant partie du groupe de femmes qui accompagnent Jésus et les douze depuis la Galilée et les assistent de leurs biens. Ce même passage souligne que Jésus l'avait libérée de sept démons. Elle suit Jésus jusqu'au pied de la Croix alors que tous se sont enfuis sauf la mère de Jésus, sa sœur, Marie femme de Cléophas et l'autre disciple. Elle assiste à la mise au tombeau. Elle est au tombeau le premier jour de la semaine.

## 10

### *Magdala*

C'est le nom d'une cité au bord de la mer de Galilée sur la rive ouest, au sud de Capharnaüm, réputée pour ses poissons séchés (Flavius Josèphe). Magdala vient de Migdal qui signifie la forteresse. Le nom de Marie est précisé par son origine locale. Elle n'est pas citée en tant que « femme de... » (Comme Marie femme de Cléophas). C'est déjà le signe d'une femme indépendante, certainement avec des revenus qui lui permettaient de soutenir le groupe de Jésus et de ses disciples au niveau matériel.

**Confusion :** Dans la mémoire collective, Marie de Magdala est la pécheresse pardonnée et convertie. C'est le résultat d'un amalgame entre plusieurs textes avec la mention de femmes différentes.

- Dans l'évangile de Luc, une femme pécheresse dont on ne connaît pas le nom, vient chez le pharisien qui a invité Jésus. Elle pleure, verse ses larmes sur les pieds de Jésus, les essuie avec ses cheveux, et répand du parfum sur les pieds de Jésus, à la grande surprise du pharisien appelé Simon (Luc 7/36-50). Son geste suscite le pardon.
- Dans Marc (14/3-9) et Matthieu (26/6-13), une femme anonyme verse de l'huile parfumée sur la tête de Jésus et situent cette onction à Béthanie, chez Simon le lépreux. Ce geste devient une anticipation de l'ensevelissement de Jésus.
- Dans Jean, c'est Marie, sœur de Marthe et de Lazare qui verse sur les pieds de Jésus un parfum d'un grand prix et essuie ensuite ses pieds avec ses cheveux. (Jean 12/2-9).

La tradition a réuni ces femmes en une seule figure, Marie de Magdala, qui devient la pécheresse pardonnée. Cette figure satisfait davantage une Eglise avec une organisation patriarcale mais elle occulte ainsi le rôle primordial d'une femme, Marie de Magdala comme témoin de la crucifixion, première croyante en Jésus Ressuscité et première annonciatrice de la nouvelle aux apôtres devenant ainsi apôtre des apôtres.

### *Le tombeau*

Une grotte taillée dans la roche avec des banquettes de pierre sur les côtés destinées à recevoir les cadavres. Une pierre circulaire en forme de meule pouvait être roulée pour commander l'ouverture ou la fermeture de l'entrée. Dans tous les évangiles, Marie de Magdala est citée avec d'autres femmes pour cette visite au tombeau.

### *Le premier jour de la semaine*

A la suite du sabbat juif, ce jour va devenir le jour de la célébration du Christ ressuscité dans la communauté chrétienne primitive.

### *Tout en pleurs*

Marie pleure à l'entrée du tombeau. Elle est accablée par la mort de Jésus et dans la tristesse et la peine de son deuil, elle cherche un cadavre, le signe matériel du corps de Jésus, seul reste tangible de son humanité auquel elle pourrait se raccrocher. Cette quête d'un passé révolu l'empêche de s'ouvrir aux signes d'une nouvelle présence que lui suggèrent les deux anges vêtus de blanc, assis à la tête et au pied de la banquette

où avait été déposé le corps de Jésus. Les anges, messagers de Dieu, l'invitent à sécher les pleurs de son deuil.

*Elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus*

Son regard quitte alors le lieu de la mort pour se retourner vers le ressuscité mais qu'elle ne peut pas reconnaître sans la foi. Elle le prend au départ pour le jardinier. Elle est encore accaparée par son désir de retrouver un cadavre, seul lien avec l'homme Jésus qu'elle aimait suivre et aider.

*Jésus lui dit alors : « Marie !*

C'est en entendant son nom prononcé par Jésus ressuscité qu'elle saisit enfin sa présence. C'est l'appel par son nom qui provoque la reconnaissance. C'est la voix du bon berger qui connaît ses brebis, qui les appelle chacune par son nom (Jn. 10/3). Marie peut alors lui répondre dans sa langue araméenne, celle avec laquelle ils s'entretenaient autrefois : « Rabbouni, mon maître ». Elle aurait bien voulu le saisir dans ses bras pour le retenir, mais Jésus selon la chair n'est plus accessible. « Marie figure ainsi la croyante appelée à croire en se mettant à l'écoute du maître qui appelle chacun par son nom pour qu'il le suive. Sa recherche passionnée évoque la quête de la bien-aimée du cantique des cantiques qui cherche celui qu'elle aime sans le trouver Ct3 / 1. » (Alain Marchadour, Venez et voyez, p. 485).

*Va trouver mes frères pour leur dire...*

Jésus ordonne à Marie d'aller vers ses frères, c'est-à-dire les disciples devenus ses frères parce qu'ils ont un même Père. L'Évangéliste Jean fait « monter » Jésus auprès de son Père le jour de sa résurrection. Il mentionne la distinction de nature entre le Fils unique et les fils adoptifs du Père. « Je monte vers mon Père qui est votre Père ». Le Ressuscité donne à Marie, une femme, la mission d'aller annoncer la nouvelle aux disciples. Elle devient la première annonciatrice de la Résurrection, apôtre des apôtres.

## Questions

- *Comment entendons-nous l'appel personnel du bon Pasteur à écouter sa voix ?*
- *Comment ne pas enfermer le Christ et son message dans nos pratiques et nos institutions ?*
- *Comment sommes-nous témoins du Ressuscité dans le monde d'aujourd'hui ?*

### Comme Jésus

- *Sommes-nous suffisamment proches et chaleureux pour qu'à travers nous les personnes puissent percevoir la présence du Ressuscité ?*
- *Quelle autorité reconnaissons-nous aux femmes dans nos communautés ?*
- *Que peut changer dans notre attitude envers les autres, la conscience d'être des frères et sœurs de chaque homme et de chaque femme, puisque nous avons le même Père ?*

